

Quelques mots de la réalisatrice Hilla Medalia

À l'occasion de la réalisation de *Dancing in Jaffa*, cheminer avec Pierre a représenté une rare opportunité, pour moi qui suis réalisatrice, d'observer sa méthode d'enseignement particulière et ses résultats ; sa réussite n'est pas seulement de faire des enfants des danseurs remarquables mais aussi d'en faire des êtres humains exceptionnels. Pierre nous a tous embarqués dans son rêve d'un futur meilleur pour les enfants de Jaffa. Nous avons eu la chance de voir cet homme extraordinaire exercer son charme et apprendre contre toute attente à deux groupes de gamins de camps opposés de la « cour de récréation » qu'est Jaffa à vivre ensemble en harmonie grâce à la danse et au rire.

J'ai rencontré Pierre grâce à notre productrice, Diane Nabatoff qui avait aussi produit *Take the Lead* avec Antonio Banderas, une fiction sur la vie de Pierre. Quand elle a entendu que Pierre partait à Jaffa, elle s'est mise à chercher un réalisateur pour le projet et elle m'a contactée. J'étais en plein tournage en Chine. Dès mon retour en Israël j'ai rencontré Pierre. Je n'étais pas certaine du projet au début. Il y a déjà tellement de films sur des enfants israéliens et palestiniens qu'on fait se rencontrer et puis la situation actuelle est telle qu'il y a de moins en moins de programmes similaires à celui de Pierre, et il y a un grand débat sur l'idée même de « normalisation ». En plus, l'impression générale est plutôt que, vu l'état actuel de séparation, le fossé est devenu tellement large qu'il est impossible à combler.

Mais je me suis rendu compte dès que j'ai rencontré Pierre qu'il s'agissait de quelque chose de complètement différent. Tout d'abord, Pierre est lui-même le symbole de l'éthique de la réciprocité. Malgré ce qui est arrivé à sa famille, il est résolu à regarder de l'avant et à se concentrer sur le futur plutôt que de s'attarder sur les souffrances du passé. Ensuite, à cause de son indéniable charme et du côté unique de ce programme, j'ai vraiment senti que ça pouvait marcher avec les enfants de Jaffa, contrairement à tout ce qui avait déjà été fait, et je savais que c'était pour moi une magnifique histoire à raconter. C'est une histoire d'espoir dans une région qui en manque cruellement.

Dancing in Jaffa suit trois jeunes enfants qui sont le cœur et l'âme du film. En même temps, celui-ci raconte l'extraordinaire histoire de Pierre qui reprend contact avec ses racines. Il a dix semaines pour faire faire marche arrière à des années de croyances et de haines enracinées, semaines qui doivent culminer avec la compétition finale où les Israéliens palestiniens et les Israéliens juifs travailleront en équipe. Comme cinq écoles étaient d'accord pour prendre le risque de participer et que les enfants et leurs familles nous ont ouvert leurs portes et introduits dans leurs vies, j'ai pu porter à l'écran l'histoire touchante des enfants en même temps que le voyage de Pierre.

Plusieurs aspects du film sont très importants pour moi, personnellement, au-delà du récit principal. C'est un film sur le pouvoir de l'art dans une communauté où les problèmes de ségrégation, de ressentiment et de préjugés sont fermement ancrés. C'est aussi un film sur les Palestiniens israéliens, qu'on voit très rarement dans les films. J'aimerais ainsi jeter la lumière sur la question des Palestiniens qui vivent en Israël, leur histoire, leur lutte actuelle et, malheureusement, le fossé qui continue à grandir, ce qui est dû en grande partie au fait que le status quo politique a été tendu comme il l'a été les dernières années entre Israël et la Palestine. Le dernier aspect, c'est la possibilité sans équivoque de créer le changement, même face à d'infimes probabilités.

J'aimerais que le public sache que bien que nous ayons tourné le film à Jaffa, la haine, les préjugés et la ségrégation sont vraiment des préoccupations planétaires. Sachant que ce programme de danse peut être facilement reproduit dans le monde entier et voyant les effets qu'il a eus à Jaffa, je crois vraiment que c'est un programme incontournable, surtout pour les communautés qui sont confrontées aux mêmes problématiques.

La grande délicatesse des sujets abordés était le plus grand défi de la réalisation du film. Il n'était pas facile de trouver le bon équilibre, la bonne manière de dire les choses et de bien choisir les images qui allaient représenter à la fois mon opinion et les évolutions des différents personnages tout en rendant audible leur voix personnelle.

Le film traite de ces questions sociales importantes mais il est aussi divertissant. Pendant tout le temps de la production, j'ai voulu être sûre que le film serait aussi cinématographique. Ça a eu une influence sur tout le processus de la réalisation depuis la décision de tourner avec un Canon 5D (ce qui donne de la profondeur de champ et un rendu cinéma) jusqu'au choix du style visuel décidé en production et qu'on a suivi au montage.

Avec sa juxtaposition inhabituelle du très ancien et du super moderne, la ville de Jaffa présente un arrière-plan visuel remarquable. Elle peut se glorifier d'avoir un paysage culturel complexe et diversifié, comprenant des quartiers riches et pauvres, vieux et jeunes où cohabitent juifs, musulmans et chrétiens vivant anxieusement côte à côte.

Je n'étais pas sûre du succès de Pierre, tenant compte du fait qu'il entraînait dans une communauté conservatrice. En fait, tout le monde nous disait que les écoles arabes n'ouvriraient pas leurs portes. Mais j'avais vraiment confiance en lui. A un certain moment, il m'a dit « quand une porte est fermée, Dieu m'ouvre une fenêtre ». Pierre a réussi à surmonter tous les obstacles qui se présentaient à lui et il a vraiment transformé les vies de ces enfants et de leurs familles.

J'ai bon espoir que le film puisse être vu par un large public et qu'il aura de belles sorties cinéma et, plus important, j'espère que les élèves et les éducateurs pourront le voir et en retirer quelque chose de positif.

Dancing in Jaffa est un film amusant et divertissant, mais il traite en même temps de problèmes sociaux très importants à l'échelle du monde : l'embourgeoisement, le racisme, la haine, l'identité opposée à l'assimilation. Pierre apporte de l'espoir et de l'inspiration, si nécessaires pour le Proche-Orient, et son message selon lequel le changement est possible est pertinent dans le monde entier. C'est l'histoire d'une transformation. Jaffa est un microcosme des aléas de la vie, représentant les profonds fossés qu'il faut combler par l'ouverture et la compréhension mutuelle — dans cas, à travers la danse et le rire.

Hilla Medalia
Réalisatrice